Zeitschrift: Annales fribourgeoises

Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg

Band: 47 (1965-1966)

Rubrik: Le Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE FRIBOURG

Compte rendu pour l'année 1965

Visiteurs. L'hôtel Ratzé et les cinq expositions organisées dans les nouvelles salles ont reçu ensemble 20 057 visiteurs, ce qui fait une moyenne journalière de 80 personnes, contre 60 en 1960/61, avant la construction de l'annexe. Il convient d'ajouter à ces chiffres les participants à diverses réceptions et conférences organisées dans les différents locaux du Musée.

Expositions. Les expositions suivantes ont été organisées par le conservateur et son personnel: 1° *Raymond Meuwly*, peintre fribourgeois, du 24 janvier au 21 février (1655 visiteurs). — 2° *Collection de gravures fribourgeoises de Pierre de Zurich*, offerte au Musée en 1962 par Mme Jacqueline de Zurich, du 21 mars au 2 mai (dans le foyer et les salles inférieures; 1905 visiteurs). — 3° *Jorge Castillo*, peintre espagnol, en collaboration avec la Galerie Krugier, de Genève, du 16 mai au 30 juin (dans le foyer et les salles inférieures; 1134 visiteurs). — 4° *Sculpture médiévale et baroque*, tirée des collections privées fribourgeoises, du 23 juillet au 26 septembre (prolongée jusqu'au 10 octobre) (11 250 visiteurs). — 5° *Salon 1965* de la *Section fribourgeoise de la SPSAS*, du 4 décembre au 9 janvier 1966 (1886 visiteurs; avec un beau succès de vente).

A l'occasion des expositions *Raymond Meuwly* et *Sculpture médiévale et baroque* ont été publiés deux catalogues richement illustrés; ces plaquettes sont maintenant diffusées en librairie par les soins des Editions universitaires de Fribourg, de même que le catalogue *Art fribourgeois contemporain 1964.*

Bâtiments. D'importantes réparations ont été effectuées à la toiture du pavillon nord de l'hôtel Ratzé. L'aménagement du cabinet des conservateurs de la préhistoire et du médaillier est presque achevé. D'autres aménagements, prévus, n'ont malheureusement pas encore pu être exécutés, notamment celui de la salle destinée à l'exposition permanente de la numismatique, et celui du petit jardin occupant l'ancienne lice, à l'est du bâtiment neuf.

Réorganisation. La préparation particulièrement absorbante des expositions n'a pas permis de poursuivre la réorganisation des collections et du fichier, pourtant indispensable.

Restaurations. Ont été restaurés durant l'année: une tapisserie de la collection Marcello, par les religieuses de la Maigrauge; deux œuvres de Hans Geiler (une Nativité et une sainte Marie-Madeleine), un saint Maurice

du XVe, une Vierge à l'Enfant du XIVe, le tout par M. Théo Hermanès. En outre, quelques toiles, gouaches, aquarelles et gravures ont été réencadrées après nettoyage. — Le Musée est secondé dans cette tâche primordiale par les généreux subsides que lui octroie la Délégation fribourgeoise à la Loterie Romande.

On n'a malheureusement pas encore pu passer au replacement des vitraux de la double galerie, le délai de livraison pour les verres en culs-de-bouteille étant très long.

Dons et acquisitions. La modicité des crédits et le payement progressif des verdures achetées en 1962 ont entraîné l'obligation de se montrer réservé sous la présente rubrique. — Le Musée a cependant acquis une aquarelle d'Emmanuel Curty (Le château de Vallamand-Dessous), une gravure de Jorge Castillo (Le Funambule), un dessin de Louis-Julien Jacottet (Le Stalden), deux dessins de Johann Friedrich Dietler (personnalités fribourgeoises du XIXe), deux dessins et deux aquarelles de Louis de Chollet (sites fribourgeois), une gouache de Bernard Schorderet (Port). — Il a reçu des Amis du Musée une aquarelle de Fernand Giauque (Paysage) et une huile de Raymond Meuwly (Aurore); des Amis des beaux-arts, une toile d'Armand Niquille (Depuis les Trois Tours); de Mlle Madeleine de Diesbach, à Villars-les-Joncs, deux peintures sur bois du pays, du XVIIe siècle (Saint Louis et saint Alle, Baptême du Christ); de feu Mlle Caroline von der Weid, un portrait de saint Nicolas de Flue, copie d'un original disparu de Hans Fries, une huile de François Bonnet (Portrait de sa fille Emma Bonnet), et une toile de François Bocion (Pêcheurs au bord du Léman).

La bibliothèque s'est augmentée de 28 volumes, dont quelques-uns sont des dons, ainsi que de nombreux catalogues, brochures et revues.

Prêts. Le Musée a notamment prêté six garnitures de ceintures pour l'exposition Charlemagne, à Aix-la-Chapelle, et deux à celle d'archéologie chrétienne, à Trèves; deux toiles pour l'exposition Alexandre Cingria, au Musée d'art et d'histoire de Genève; deux dessins pour l'exposition Févret de Saint-Mémin, au Musée des beaux-arts de Dijon. En outre, trois œuvres du XVIe ont participé à l'exposition de la Fondation Gottfried Keller, au Kunsthaus de Zurich.

Comme dans le passé, nous avons dû fournir des renseignements, des catalogues et des photographies pour des études et des publications scientifiques en Suisse et à l'étranger (Allemagne, Amérique, Angleterre, Belgique, Hollande, France, Italie).

Personnel. Désormais, Mme Elisabeth Décaillet est occupée toute la journée par le Musée, au double titre de la conciergerie et de la surveillance de l'hôtel Ratzé. Quatre personnes remplissent partiellement et à tour de rôle les fonctions de caissière.

Marcel Strub

Bilan d'une exposition

Sous ce titre, nous avions publié dans *La Liberté* des 30/31 octobre 1965 quelques réflexions inspirées par les résultats de *Sculpture médiévale et baroque.* Voici ce texte:

« L'exposition *Sculpture médiévale et baroque,* qui vient de fermer ses portes, a reçu 11 250 visiteurs. Ce qui fait une moyenne journalière de 154 personnes, avec des pointes allant jusqu'à 380. Cela paraîtra modeste à certains. Cependant, 11 250 personnes c'est onze fois la contenance de l'Aula magna de l'Université, toutes places occupées.

» A la vérité, le chiffre est assez inhabituel pour une exposition d'été du Musée de Fribourg. Il y avait bien eu en 1957 les expositions du huitième centenaire qui, entreprises avec un budget de 130 000 fr., attirèrent 12 500 visiteurs et laissèrent un déficit de 100 000 fr. (dont 30 000 étaient du reste allés à des aménagements indispensables). Mais les circonstances étaient très particulières, et la durée notablement plus longue. Il y eut ensuite *Gravures et lithographies de Georges Rouault,* en 1958, qui fit 1250 entrées; *La jeune peinture espagnole,* en 1959, qui en eut 1063; *Dons et acquisitions du Musée de 1957 à 1960,* en 1960, avec 763 entrées.

» La première exposition d'été que nous organisâmes, en 1961, sous le titre *Art et Liturgie 61,* avec un très humble budget de 9000 fr. qui ne fut pas dépassé, attira de nouveau un plus grand nombre de visiteurs, soit 5000; c'était à l'occasion du congrès de Pax Romana. Puis il fallut construire de nouvelles salles avant de pouvoir reprendre les expositions temporaires. En 1965, *Sculpture médiévale et baroque* atteignit le chiffre indiqué plus haut, pour une durée de deux mois et demi, et avec un budget de 35 000 fr. qui n'a pas été dépassé.

* * *

» Le succès de *Sculpture médiévale et baroque* semble prouver qu'il est possible d'attirer des visiteurs au Musée de Fribourg, même si Fribourg ne se situe pas sur des circuits touristiques très fréquentés, à condition d'organiser des expositions qui se font moins fréquemment ailleurs, ou qui sont en relation plus ou moins étroite avec les traditions artistiques de la ville et du canton.

» On a également pu mesurer les heureux effets d'une propagande bien conduite et beaucoup plus étoffée, grâce à un budget plus favorable. Il est certain que l'on obtiendrait des résultats encore plus substantiels si l'on consentait les frais que beaucoup d'autres font pour ce poste particulièrement important. Par exemple, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel.

» De toute façon, de très nombreux étrangers de passage dans notre pays ont été alertés par nos affiches. Les visiteurs suisses ne furent pas moins empressés, ni moins enthousiastes; des classes entières vinrent d'endroits aussi différents que Lausanne, Yverdon, Payerne, Berne, Soleure, Zurich, Winterthour. Et les Fribourgeois répondirent très bien, eux aussi, puisque certains revinrent plusieurs fois dans nos salles, puisque nous eûmes le plaisir d'accueillir plusieurs groupes locaux et que durant la dernière quinzaine, écoles et instituts secondaires hantaient quotidiennement le Musée.

» Autre aspect encourageant: tout comme les visiteurs eux-mêmes, la presse suisse, dont nous avons donné par deux fois des extraits dans ce journal, en date du 17 août et du 10 septembre, ne ménagea pas ses compliments à la manifestation, tant pour ce qui est des œuvres exposées que pour la manière dont elles étaient présentées. Il y eut également des échos dans la presse étrangère, le dernier article étant celui de *L'Osservatore Romano* du 8 octobre. Et le catalogue fut demandé par des galeries et amateurs allemands, anglais, français, italiens, étant en outre envoyé d'office aux musées avec lesquels celui de Fribourg se trouve en relations. Enfin, la Télévision suisse lui consacra deux émissions.

» Il est juste de souligner que ce résultat ne fut acquis que grâce au concours de beaucoup de dévouements, auxquels vont nos très sincères et très vifs remerciements. Parmi eux, plus particulièrement, Me Henri Droux, qui se chargea du plus clair de la propagande; le peintre Yoki, qui collabora à la quête des œuvres et conduisit plusieurs visites commentées; l'assistant technique du Musée, M. Jean-Christophe Aeby, qui, au côté du conservateur, fut à toutes les tâches et, singulièrement, conçut la mise en scène.

* * *

» Nous nous en voudrions de ne pas signaler en terminant que, parmi les nombreux messages verbaux ou écrits laissés à la caisse à l'intention de la direction du Musée, les félicitations allaient autant au nouveau complexe muséographique de Fribourg et au nouvel aménagement de l'hôtel Ratzé, que beaucoup de visiteurs ne connaissaient pas encore, qu'à l'exposition elle-même.

» Ce type de complexe muséographique, nous avions pu constater qu'il avait été fréquemment adopté au cours de ces dernières années, notamment en Hollande et en Allemagne. Et nous avons vu, pas plus tard qu'en août, qu'il avait été réalisé de façon rigoureusement analogue de 1959 à 1962 au Musée mondial de l'imprimerie, en plein cœur du Vieux-Mayence, à quelques pas de la cathédrale (avec quelques millions de plus, bien entendu). Or nos visiteurs de l'été nous ont causé le plus grand plaisir en déclarant que désormais Fribourg possédait l'instrument qui lui permettait de faire quelque chose de valable dans le domaine des expositions artistiques. Ces opinions

rejoignaient celles exprimées par la presse suisse unanime lors de l'inauguration du nouveau bâtiment, en novembre 1964, opinions dont nous avions donné un aperçu ici-même en date du 29 décembre et que reproduit le Rapport d'activité du Musée pour les années 1963/1964.

» Quant à l'hôtel Ratzé réaménagé, où le visiteur de l'exposition trouvait des salles complémentaires puisque la sculpture fribourgeoise y est si magnifiquement présente, il n'a pas été moins convaincant. Je me contenterai de citer un témoignage parmi beaucoup d'autres, celui de Sir Trenchard Cox, directeur du *Victoria and Albert Museum* de Londres, qui nous laissa sa carte avec ses mots: « Je voudrais vous offrir mes félicitations pour le si » bel arrangement de votre Musée. Ma femme et moi, nous venons de passer » une heure bien agréable en contemplant des œuvres d'art présentées au » public avec tant de goût. Merci de notre plaisir. »

Marcel Strub

Archéologie

Découvertes et fouilles. Des travaux de terrassements ont amené la découverte de plusieurs nécropoles d'époques différentes. L'archéologue ayant été avertie, elle a pu organiser les fouilles nécessaires. — A Russy (Broye), on dégagea six tombes de la fin du XVIe siècle. Objet trouvé: un chapelet avec perles en corail et rosaces en ivoire. — A Gumefens (Gruyère), dans une nécropole qui ne peut pas encore être datée avec sûreté, furent mis au jour huit squelettes. — A Chiètres (Lac), sous les fondations d'une ferme, ont été dégagées treize tombes, très probablement de l'époque gallo-romaine. Objets trouvés: tuiles et poterie romaines. — A Marsens (Gruyère) on a fait le relevé de trente et une tombes à inhumation et de deux tombes à incinération du temps des Helvètes et des Romains. Objets trouvés: une grande quantité de poterie romaine, une fibule celtique en fer et une fibule romaine en bronze.

Dons et acquisitions. Les fils du docteur Henri Friolet, médecin à Morat, soit M. le Dr Kurt Friolet, pharmacien à Chiètres, M. le D^r^ jur. Hans Beat Friolet, avocat, et M. Fritz Friolet, négociant, tous deux à Morat, ont fait don au Musée cantonal de la belle collection préhistorique de leur père (objets néolithiques et de l'âge du bronze provenant de la station de Greng). — Un beau bracelet en verre et des fragments d'objets de parure celtiques, trouvés à Marsens par Mlle Marie Gapany, ont été acquis par le Musée. — Une grande pointe de lance carolingienne, trouvée dans la Broye au cours des travaux de la 2e correction des eaux du Jura, est venue enrichir les collections archéologiques cantonales.

Hanni Schwab